

<http://www.ac-chateau-thierry.com/spip.php?article1732>



Bruno Stirati du CSCT : j'ai encore des cartouches

- Le club - Histoire du club - Actualités 1989 -

Date de mise en ligne : vendredi 10 novembre 1989

Copyright © AC CHATEAU-THIERRY - Tous droits réservés

Bruno Stirati, du C.S.C.T. 11/1989

« J'ai encore des cartouches »

Bruno Stirati est venu à l'athlétisme sur la pointe des pieds. Au sein de l'E.C. Cuffies, tout d'abord, puis au C.R.A.C. de Soissons, où il commença à porter le tout de ses chaussures, enfin au C.S. Châtea-Thierry où il est cette fois à la pointe de l'actualité. Ce passage dans le club des faibles a produit chez lui un déclic : « J'ai découvert une autre ambiance beaucoup plus familiale et surtout un entraîneur respectueux de ses athlètes avec qui j'ai pu dialoguer » déclare le spécialiste du fond en du demi-fond.

Faut-il penser que tout se passe dans le tête de celui dont les jambes tournent enfin à plein régime ? « A Soissons, je n'ai pas toujours pris les choses au sérieux » reconnaît-il. Si l'on ajoute à cela des entrées de santé à répétition, on comprend mieux pourquoi Bruno Stirati n'a pas évolué dans le club du Vase.

Aujourd'hui, tout est OK pour lui. L'entraînement castel aidant, sa puissance foule et un fameux foot peuvent s'exprimer à fond, notamment sur les longues distances.

Reims : le mauvais sacré

Lors des 25 km de la ville de Reims, personne ne s'attendait à



Bruno Stirati figure désormais sur le banc des spécialistes régionaux de fond

le voir surgir sur la fin dans le trio de tête après avoir successivement lâché les Rémois Robin et Rader, sur la base d'un tempo naturel inférieur à 1 à 25.

Malheureusement, on lui indique une mauvaise direction. Une erreur d'agutrage plutôt mal venue. C'est ainsi que Bruno s'est retrouvé sur la mauvaise voie en compagnie des marathoniens.

« Je m'étais préparé durant deux mois pour cette épreuve », dit avec regret ce garçon spécialisé qui ne s'épanchera plus sur son malheur par la suite.

Pensait-il déjà au rendez-vous sarinois, en l'occurrence le celui des remparts ? Toujours est-il qu'il prit à cette occasion une éclatante revanche sur le sort.

« J'ai mis les parcours techniques avec des bosses et des changements de rythme », ajoute-t-il. Ce second succès dans la ville-préfecture ne lui a pas « gâté » la tête, son s'en faut. A 24 ans, celui qui a obtenu son bac par correspondance s'estime encore perfectible : « Je ne me fais pas encore suffisamment mal » on course « constate-t-il, tenant à lusion à ce mental qui fait la force des supers, avant de murmurer ces mots qui en disent long : « J'ai encore des cartouches, je n'ai pas tout donné ».

Nul doute qu'il s'en sentira dès la saison prochaine pour laquelle les objectifs sont d'ores et déjà fixés sur 5.000 et 10.000 m ainsi qu'à 25 km...